



Chapitre 1 : J'en ai assez

Par Atakona

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

J'en ai assez

Shinichi Kudo, fatigué, referma la porte de l'appartement derrière lui. Le deux pièces n'était éclairé que par quelques rayons de soleil filtrant à travers le store de la fenêtre.

Le jeune homme avait les traits tirés et une fine barbe s'était installée sur son visage, le vieillissant.

- " On dirait qu'ils ne nous ont pas suivi Haibara " dit-il, troublant le silence de la pièce

La jeune femme, assise adossée au mur se releva à son arrivée. Elle avait teint ses cheveux habituellement châtain en noir.

- " Ne m'appel pas comme ça, j'ai l'impression d'avoir encore sept ans " lui répondit-elle d'un ton légèrement froid

Le détective alla s'asseoir sur le canapé qui se situait au fond de la pièce, sous la fenêtre. Après avoir enlevé sa veste et s'être étiré, il soupira longuement.

- " L'organisation est introuvable et nous devons également le rester... ce jeu commence à m'énerver... " finit-il par dire d'un ton las.

- " Moi aussi... mais nous devons rester prudent... un seul faux pas et ce sera-

- " -la mort " le coupa Shinichi " ...je le sais ".

Shiho Miyano, alla s'asseoir sur le canapé à côté du détective, en silence. Le soleil déclinait à présent, réduisant peu à peu l'éclairage de la pièce.

- " Comment va Ran ? " Finit-elle soudainement par lui demander

- " Je n'ai pas de nouvelles. Tu sais bien que je ne peux pas me permettre de l'appeler. "

- " Évidemment, mais tu es détective non ? Et c'est ton amie d'enfance ? Alors : comment vas-t-elle ? "

- " Depuis que j'ai récupéré mon corps je n'ai pas pu la revoir. En plus, Conan est "retourné chez ses parents". Même si elle avait des doutes quant à mon identité, elle doit se sentir seule. Mais elle tient le coup, j'en suis sûr. Elle est forte. "

- " Je vois " lui répondit simplement Shiho.

Le silence s'installa alors que la pièce commençait à être plongée dans les ténèbres.

- " Et toi, comment tu te sens ? " l'interrogea Shinichi

- " Une organisation mafieuse veut notre mort, nos identités leurs ont été révélées, nous obligeant à couper tout contact avec notre entourage et toutes les pistes que nous avons ont disparues... je te laisse deviner. "

Un lourd silence ponctua la fin de sa phrase, leur rappelant la terrible situation dans laquelle ils étaient depuis maintenant un an.

Shinichi avait désormais vingt ans. Shiho, vingt-et-un.

- " Ils te manquent, le professeur et les gamins ? " lui demanda t-il

- " Pourquoi me parles-tu d'eux ? "

- " Tu as toujours l'air tellement froide, j'ai parfois l'impression que tout cela ne t'atteins pas. "

La jeune femme soupira un instant puis répondit d'une voix faible :

- " Je ne veux pas qu'il leur arrive la même chose qu'à ma sœur. "

A l'évocation de la défunte sœur de sa partenaire, le détective senti son cœur se serrer. Il baissa la tête, la culpabilité l'empêchant de regarder la jeune scientifique.

- " Je suis désolé Shiho. "

- " Ce n'est rien. "

Sur ces mots la jeune femme se leva en direction de la salle de bain. Shinichi resta assis dans le canapé, perdu dans ses pensées.

Ces longs mois de traque avec L'organisation l'avaient épuisé : chaque mouvement était un danger, chaque décision était un pari, Chaque instant pouvait être le dernier. Il avait pensé à téléphoner à Ran plusieurs fois mais il se l'était toujours refusé. Si l'organisation parvenait désormais à tracer l'appel, ils pénétreraient en silence dans l'agence, et abattraient de sang froid Ran et son père.

Shinichi avait fait plusieurs cauchemars de la sorte : parfois c'était un appel du professeur Agasa, parfois de l'inspecteur Megure ou encore de Sonoko. Mais tous avaient le même objet : la découverte du corps de Ran, baignant dans une marre de sang, des larmes dans ses yeux sans vie et son corps allongé sur celui de son père. Il frissonna et tentât de chasser ces visions de son esprit.

Le jeune détective se leva du canapé et se dirigea vers la salle de bain.

Une question le rongait de l'intérieur depuis quelques temps. Une question à laquelle il n'avait plus la réponse : pouvaient-ils gagner ?

Avant, la réponse aurait été oui, évidemment. Désormais elle était incertaine, voir très incertaine. Alors qu'il s'approchait de la salle de bain, il entendit un léger gémissement.

Il comprit immédiatement.

Shiho, une main sur le miroir et l'autre sur sa bouche, tentait vainement de contenir ses sanglots. Sa gorge était serrée et ses yeux rouges, emplis de larmes qu'elle refusait de laisser couler.

Lorsque Shinichi arriva à l'entrée de la salle de bain, la jeune femme lui dit juste d'une voix tremblante et étouffée :

- " S'il te plaît, n'allume pas la lumière. "

Shinichi senti un grand vide s'installer dans son ventre, contrôlant difficilement aussi ses émotions. Après un long silence ponctué par quelques sanglots, Shiho parvient à prononcer quelques mots :

- " ...On ne peut pas gagner... "

Sur ces mots la jeune femme se retourna. Elle semblait effondrée. Cela ne surpris pas Shinichi. Ces derniers mois, ils n'avaient pas vécu. Ils avaient survécu. Et ce quotidien de danger où la mort pouvait frapper à chaque secondes était devenu trop lourd à supporter même pour quelqu'un d'aussi fort que Shiho. Ils ne dormaient que quelques heures par nuit, se relayant, l'un devant toujours rester éveillé pour monter la garde. Un plan pour s'échapper devait toujours être prévu à l'avance, en cas d'attaque. Ils ne devaient jamais rester au même endroit plus de trois jours. Shinichi aussi sentait qu'il était au bord de la rupture. Même lui, le meilleur détective du siècle, n'était plus qu'une ombre se cachant de ses ennemis mortels.

La jeune femme avança lentement jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'à quelques centimètres de lui :

- " On ne peut pas gagner " lui répéta-telle, les yeux emplis de désespoir.

Elle posa ses mains sur le torse de Shinichi puis se colla contre lui.

- " Je ne sais plus " lui répondît-il simplement, d'une voix grave.
- " Je suis fatigué Shinichi... "
- " Je sais Shiho... "

Sur ces mots, le détective passa délicatement ses mains autour de la taille de sa partenaire pour l'enserrer. La jeune femme fut légèrement rassurée par ce contact chaleureux, lui permettant d'exprimer le fond de sa pensée :

- " Ce serait tellement plus simple si on mourait maintenant... "
- " Ne dit pas ça. On ne peut pas abandonner Shiho... on doit... continuer à se battre. "

Il avait prononcé ces mots sans réelle conviction, Shiho réprimant un sanglot au même moment :

- " J'en... j'en ai assez... " commença t-elle. "Je n'en peux plus...! Je ne dors plus depuis des semaines... lorsque je ferme les yeux, je vois tout ceux que nous connaissons morts... le professeur, les Mouri... les enfants... les enfants !!" Éclata-t-elle furieuse. "J'en ai assez d'avoir constamment peur... j'en ai assez de revoir le visage de ma sœur et de me sentir coupable. J'en ai assez de mettre les gens en danger. J'en ai assez de prétendre que je suis quelqu'un d'autre. J'en ai assez de devoir me contenir, j'en ai assez de faire taire mes sentiments !!" finit-elle par exploser.

Pour évacuer sa rage la jeune femme frappa contre le torse de Shinichi qui resta impassible.

- "Je ne sais pas... laisse-toi aller... " lui dit simplement le détective, l'air perdu.

La scientifique senti le désespoir l'envahir une nouvelle fois et se laissa emporter, résignée. Elle laissa ses larmes couler, dégluti difficilement à cause de sa gorge serrée et s'avança encore un peu vers le visage de son partenaire. Elle poussa sur la pointe de ses pieds, fit remonter ses mains derrière le cou du jeune homme et approcha ses lèvres des siennes. Sans que Shinichi ne réagisse, elle déposa ses lèvres contre les siennes, commençant à l'embrasser. Son corps se détendit et elle oublia tous ses problèmes. Ce contact, fin, doux et délicat était délicieux. Après un bref instant dans cette position, elle senti les mains du détective glisser sur ses hanches et écouta son seul souhait : que cet instant dure une éternité. Elle reposa ses lèvres sur celles de Shinichi, moins timidement et laissa sa langue aller à la rencontre de celle du jeune homme. Leurs lèvres se frottèrent, leurs langues se caressèrent et leurs corps s'enlacèrent. Leur baisé sembla durer une éternité paisible jusqu'à ce que le jeune homme se retire légèrement.

- " Shiho je... " balbutia t-il
- " J'en ai assez de me mentir à moi-même " lança t-elle doucement

Alors que la jeune femme s'approcha pour l'embrasser profondément à nouveau, il la repoussa doucement.

- " Shiho, je ne peux pas... Ran- "
- " Ran n'est pas là ! " Le coupa t-elle sa voix toujours étouffée par la douleur.
- " J'ai fais une promesse Shiho, Ran m'attend... je... "

Shiho se recula légèrement avant de prendre la parole :

- " Je voulais éviter que ça arrive mais je suis tombée amoureuse de toi. J'en suis désolée mais je n'y peux rien. "
- " Ran m'attend depuis tout ce temps Shiho " lui répondit-il l'air abattu.
- " Je sais... et j'en ai assez de tout ça. Tout ce que je veux ce soir c'est écouter ce que me dit mon cœur. Pas ma tête : Pas de règles, pas de morale, pas de risque, pas de peur... "

Shinichi tenta de garder les idées claires mais c'était impossible : évidemment, il aimait Ran depuis son enfance. Bien sûr, vivre et grandir à ses côtés semblait une certitude pour lui... mais aujourd'hui, à cet instant, il se sentait loin de Ran. Pas à cause de la distance mais parce qu'ils ne vivaient plus dans le même monde depuis 3 ans : Il était dans un monde de complots, de peurs, de dangers... pas Ran. Ran avait une vie normale. Pas lui.

Cependant, il n'était pas seul dans ce monde effrayant : Shiho était avec lui, depuis presque le début. Elle avait vécu les mêmes épreuves que lui et était la personne qui le comprenait le plus, qui lui ressemblait le plus. Même si il se le cachait, il avait toujours été attiré par elle ; si différente de Ran et pourtant si fascinante : intelligente, cynique, parfois froide mais finalement une âme en quête de bonheur et de paix. Jusqu'à aujourd'hui son amour et sa fidélité à Ran l'avaient toujours emporté. Mais cette dernière année, ils avaient survécu ensemble, jours et nuits, se soutenant mutuellement à chaque instant :

Il s'était éloigné de Ran, et s'était rapproché de Shiho.

Finalement, il n'avait pas pu résister à ces quelques secondes de baisés. Il sentait encore le parfum de Shiho et le goût légèrement sucré de ses lèvres. Shinichi était perdu emporté par un torrent de sentiments, tiraillé entre son désir présent et ses convictions passées.

- " Je ne te demande pas d'oublier Ran, et je sais que ce que je fais est mal. je te demande de te laisser aller, comme moi... " lui dit-elle, la voix tremblante. " Le monde peut bien s'effondrer ce soir, je m'en fou " Achevât-elle.

Le jeune homme chancela, avançant légèrement vers elle. Une image de Ran souriante lui apparue, lui écrasant le cœur avant de disparaître.

- " Moi aussi je n'en peux plus " finit-il par lui confier à voix basse, trahissant une certaine honte.

Il se laissa doucement aller dans les bras de Shiho qui l'embrassa langoureusement.

- " Cette nuit nous appartient " lui glissa-t-elle tristement au creux de l'oreille.

Les deux reprirent alors leurs baisés passionnés. Après quelques secondes intenses, le jeune homme poussa sa partenaire contre le lavabo de la salle de bain, puis resserra son étreinte autour d'elle. Ils s'embrassèrent de plus en plus rapidement, de plus en plus passionnément. Shinichi déboutonna la veste de la jeune femme qui l'imita immédiatement, tout en continuant à s'embrasser. Leurs souffles devinrent plus courts et Shiho se débarrassa rapidement de sa veste, laissant apparaître un débardeur blanc et un 9mm à sa ceinture. Le jeune homme se saisit de l'arme, continuant leur fougueux échanges de baisés, puis la posa sur l'évier, derrière Shiho. La jeune femme finit de déboutonner la chemise du détective et la jeta. Shinichi laissa remonter une de ses mains le long du corps de la jeune femme jusqu'à pouvoir caresser sa poitrine. À ce contact délicieux, Shiho ne put s'empêcher de gémir doucement, alors qu'elle échangeait des coups de langues avec lui. Il laissa son autre main descendre dans le dos de la jeune femme. Elle commença à faire descendre ses mains vers le pantalon du détective mais il l'arrêta :

- " Pas ici... " dit-il, essoufflé.

Sur ces mots il cessa ses caresses. Il s'abaissa, passant ses mains sur les jambes de la jeune femme et la fit basculer pour la porter dans ses bras. Surprise, elle laissa s'échapper un léger gémissement. Shinichi la porta jusqu'à l'autre pièce, éclairée uniquement par quelques rayons des lumières venant de la route. Arrivé devant le canapé, il la déposa délicatement, debout en face de lui. La jeune femme, le cœur battant la chamade, commença à l'embrasser puis se baissa progressivement jusqu'à arriver au ventre du détective. Soudainement, elle échangeant leurs places, le poussa dans le canapé et le forçant à s'asseoir. Elle s'approcha de lui et commença à lui défaire son pantalon en silence. Elle lui enleva rapidement et commença à faire de même avec le sien, qu'elle baissa sous le regard fasciné du détective qui découvrait sa partenaire sous un nouveau jour. Bien qu'il ne puisse le voir très clairement à cause de l'obscurité partielle, son corps lui semblait parfait. Elle s'approcha de son partenaire, assis dans le canapé et s'assit sur lui pour lui faire face. Au savoureux contact de son corps contre le sien, Shinichi laissa échapper un gémissement de plaisir. La jeune femme était désormais confortablement assise sur son partenaire, et l'embrassait fougueusement. Le jeune homme passait ses mains sur elle, découvrant sa peau douce et froide. Il concentra particulièrement son attention sur sa poitrine qui était recouverte par un fin soutien gorge. Après un long moment à échanger des baisés passionnés, la jeune femme se recula légèrement, posant un doigt sur les lèvres de Shinichi :

- " Attends, laisse moi une seconde " lui dit-elle doucement

Elle passa ses mains derrière son dos et dégrafa son soutien gorge, le laissant tomber sur le ventre de Shinichi. Le jeune homme, médusé par l'excitation ne sut comment réagir.

- "Peut-être que je n'aurais plus jamais l'occasion de te le dire alors... je t'aime Shinichi Kûdo"

Sans que le détective n'ait le temps de répondre, elle le fit basculer afin de l'allonger sur le long du canapé. Elle se plaça au dessus de lui et continua à l'embrasser avec fougue.

Shinichi se réveilla, le corps nu de Shiho endormi contre lui. Il poussa un long soupir et regarda sa partenaire. Son visage était doux et chaleureux. C'était la première fois depuis longtemps qu'il la voyait si paisible. Soudain, un simple nom lui lacéra l'esprit et le cœur : Ran. Cette soudaine pensée l'emplit de peine et de culpabilité. Il se senti lourd... et pourtant... Il ne regrettait rien. Pour la première fois depuis longtemps, il avait oublié ses responsabilités, son devoir, ses règles. Shiho se réveilla doucement, ouvrant difficilement les yeux. Shinichi la regarda quelques instants en silence puis commença à se lever.

- " Shinichi " l'interpella t-elle, la voix légèrement cassée.

Le jeune homme s'arrêta, assis, lui tournant le dos.

- " Je sais que tu te sens coupable. Mais ce n'est pas ta faute, c'est la mienne. "

- " Non tu te trompes... ce n'est la faute de personne, simplement une décision. J'aime Ran... mais j'ai besoin de toi... "

Il se releva et commença à se diriger vers la salle de bain.

- " Si ça peut t'aider, rien de tout ça ne s'est passé " lui dit-elle d'une voix claire.

Le jeune homme resta silencieux, lui tournant le dos mais interrogateur.

- "Ran sera ta femme et rien ne s'est passé cette nuit. Mais si tu en ressens le besoin, sache que je serais là. Et le lendemain, rien ne se sera passé. D'accord ? "

Le jeune détective souris légèrement à la solution proposée par la scientifique.

- " D'accord... et...même chose pour toi " lança le détective en commençant à avancer.

Shiho commença à se rhabiller lorsqu'elle entendit Shinichi sur le pas de la porte :

- " Je vais chercher la voiture, on part dans cinq minutes. "

- " Compris. "



- " Et Shiho... "
- " Oui...? "
- " Merci pour cette nuit. "

La jeune femme senti son cœur chavirer alors que le jeune homme refermait la porte en sortant. Elle était follement amoureuse de lui et même si son cœur appartiendrait au final à Ran, Shiho avait le droit de le faire sien pour une nuit. Cela la satisfaisait.

Le bonheur qu'elle ressentait à l'instant pris le pas sur tout les émotions négatives de la veille. Elle était amoureuse et véritablement en paix. Puis, lentement, son visage s'assombri, son air froid reprit le dessus et sa joie se dissipa pour faire place à sa concentration habituelle.

- " Allons-y " lança-t-elle à voix haute, comme pour se donner du courage.

"On a du travail, partenaire. "

Atakona

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*